

La Croix-Rouge des États-Unis d'Amérique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **25 (1917)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

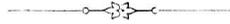
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eux, agi au mieux de leur conscience pour venir en aide à des compatriotes en danger. Si les nécessités militaires exigent à cet égard une répression immédiate, les gouvernements devraient se souvenir, ensuite, que la prolongation de la peine de ces

malheureux est une cruauté injustifiée. Nous souhaitons que notre appel soit entendu, car nos renseignements nous ont permis d'entendre les tristesses, les sanglots de quelques-unes de ces victimes.



La Croix-Rouge des Etats-Unis d'Amérique

Nous empruntons au dernier *Bulletin international* (N° 191, 1917) des nouvelles sur la puissante association de la Croix-Rouge américaine :

Depuis que les Etats-Unis sont entrés dans la grande guerre, pour y jouer une part qui sera sans doute décisive, la Croix-Rouge américaine a tendu son effort du côté de l'accomplissement de la grande tâche qui sera la sienne.

Inauguration du Palais de la Croix-Rouge.

Le Parlement américain avait décidé l'érection, en l'honneur des héroïnes de la guerre civile, d'un bâtiment qui servirait d'immeuble à la Croix-Rouge; il avait voté en 1913 le crédit de 400,000 dollars nécessaire, à condition que la Croix-Rouge fournit elle-même 300,000 dollars. Grâce à quelques généreux donateurs, ce chiffre fut atteint rapidement et même dépassé; la contribution de la Croix-Rouge égala celle de l'Etat, pour la construction de ce palais de 4 millions.

La première pierre fut posée en 1915. Aujourd'hui le palais est achevé, et il vient d'être inauguré. Avec sa superbe façade à colonnes corinthiennes en marbre blanc, d'un aspect classique et simple, qui en fait la beauté, le monument, construit en retrait de la rue et offrant le recul nécessaire à sa mise en valeur, est bien approprié à sa destination.

A l'occasion de l'inauguration, le nom de Miss Clara Barton, fondatrice de la Croix-Rouge américaine, fut heureusement rappelé, comme fut célébrée, avec une égale justice, l'activité remarquable de Miss Mabel T. Boardman, qui fit de la Croix-Rouge ce qu'elle est actuellement devenue: une des forces les plus considérables pour le soulagement des misères humaines, à la guerre comme pendant la paix.

Les organes directeurs et les départements de la Croix-Rouge américaine.

Au moment où la Croix-Rouge américaine va inévitablement être appelée à jouer un rôle prépondérant dans l'assistance volontaire, il n'est peut-être pas superflu de rappeler comment elle est dirigée.

A sa tête fonctionne un Comité central, composé de 18 membres, dont 6 y compris le président sont désignés par le Président des Etats-Unis.

L'organisation est subdivisée dans les départements suivants:

Département des secours militaires, pour soldats et marins.

Département des secours civils, pour les civils.

Département du service des *Nurses*, relié tant à l'un qu'à l'autre des départements précédents, lesquels ont chacun un bureau de *Nursing*.

Département des sections (*Chapters*) répandues sur tout le territoire.

Département administratif, pour toutes les questions administratives.

Le président effectif est M. Eliot Wadsworth, et le directeur général des secours aux civils M. E. P. Bicknell.

Secours en temps de paix.

Comme parallèle à l'état-major qui fonctionne en cas de guerre, rappelons comment est composé celui qui a la charge de l'organisation des secours en temps de paix.

C'est d'abord le directeur général des secours civils, M. Ernest P. Bicknell qui a la charge et la responsabilité de toute l'œuvre.

Ensuite ce sont les chefs des six divisions entre lesquelles le pays a été réparti, en vue d'assurer une meilleure et plus prompt administration des secours, ainsi qu'une surveillance locale plus efficace.

Division du Pacifique, avec siège à San Francisco.

Division du Nord-est, avec siège à Boston.

Division du Centre, avec siège à Chicago.

Division des montagnes, avec siège à Denver.

Division de l'Atlantique, avec siège à New-York.

Division du Sud.

L'absorbante préparation de la guerre n'empêche pas la Croix-Rouge américaine, grâce à ses départements distincts, de poursuivre son œuvre de soulagement en faveur des victimes des catastrophes civiles. Ainsi, au mois de mars 1917, un violent cyclone ayant ravagé la contrée de New-Castle et de New-Albany (Indiana) et détruit 250 maisons ouvrières, la Croix-Rouge se porta immédiatement au secours des populations. Et en quelques jours elle s'acquitta de nouveaux titres à la reconnaissance des habitants de cette région par une organisation méthodique et efficace des secours.

Considérant qu'il se perd par noyade 5 à 6000 vies par an aux Etats-Unis, la Croix-Rouge américaine institue des cours pour rappeler les noyés à la vie et secourir ceux qui se noyent. Il est certain qu'une préparation appropriée chez un plus grand nombre de personnes permettrait de sauver beaucoup de vies.

Secours en temps de guerre.

La Croix-Rouge américaine, préparée par de persévérants efforts au cours des précédentes années, est prête pour la guerre. Son organisation pour la guerre est indépendante de celle des secours en temps de paix.

Son quartier général, à Washington, comprend trois sections sous la direction générale du colonel Jefferson R. Keen; celle du service naval et du matériel, aux mains du chirurgien Théod. W. Richards; celle du service médical, aux mains du major Robert U. Patterson; enfin la section des infirmières dirigée par Miss Clara Noyes et Miss Jane Delano.

Au moyen de ses ambulances, hôpitaux de base, unités hospitalières, sections de chirurgie, détachements sanitaires, escouades de *nurses*, dépôts de matériel, stations de rafraîchissement et homes de convalescents, elle prend le blessé derrière la ligne de feu et, d'étapes en étapes, rapidement ou lentement parcourues, elle l'amène jusqu'à la maison de convalescence et lui offre ainsi tout ce qui peut hâter sa guérison.

Déjà, ensuite d'un accord avec l'Association nationale des *nurses*, la Croix-Rouge peut disposer de 7000 infirmières formées, nombre suffisant pour soigner les blessés et les malades d'une armée d'un million d'hommes. On compte en effet une infirmière pour 200 soldats, la proportion des blessés sur l'effectif d'une armée pouvant être fixée à 5‰.

Cette préparation, constamment complétée et perfectionnée, est de nature à faire mentir l'expérience, trop souvent répétée dans l'histoire, d'une prévoyance insuffisante dans le domaine des secours, occasionnant des souffrances et des pertes inutiles.

En vue d'éviter le gaspillage d'une part, et de fournir d'autre part tout le matériel sanitaire nécessaire, une vaste organisation, *Red Cross Supply Service*, a été rattachée au département des Secours militaires. Ce service achète en gros les matières premières, fournit les échantillons et les modèles, détermine les besoins des soldats et des marins. Il a été établi à Boston, Chicago, Denver, New-Orléans, New-York et San-Francisco d'importants dépôts de matériel. La direction de ce service est en contact constant avec les chirurgiens généraux de l'armée et de la marine. Ce service a à sa tête M. W. Frank Persons, ancien directeur de l'Organisation charitable de New-York, et qui s'est acquis également une grande expérience dans diverses opérations de secours de la Croix-Rouge.

Sur les côtes, des places de débarquement pour les blessés seront aménagées. Il y aura là pour les sections régionales de la Croix-Rouge une tâche importante.

Le Conseil de guerre de la Croix-Rouge.

Au mois de mai 1917, le président Wilson jugea bon, d'accord avec les organes

directeurs de la Croix-Rouge, de créer un Conseil de guerre au sein de cette association. Ce conseil de guerre a pour but de répondre aux exigences exceptionnelles dont la guerre imposera la satisfaction à la Croix-Rouge, tant sur le champ de bataille que dans le domaine civil. Sa première tâche sera de récolter des fonds pour constituer un capital de guerre.

Le départ de six hôpitaux de base pour l'Europe.

L'étroite coopération de la Croix-Rouge avec l'armée s'est révélée par l'envoi de six hôpitaux de base, accompagnant le premier corps expéditionnaire envoyé par les Etats-Unis en Europe. Ces lazarets, pour lesquels des universités et des hôpitaux permanents ont procuré le personnel, sont militarisés sitôt qu'ils reçoivent leur ordre de marche et passent d'office sous la direction du Ministère de la Guerre. Mais la Croix-Rouge continue à alimenter ces unités sanitaires de certaines fournitures que le gouvernement ne donne pas. Elle le peut grâce à l'aménagement de ces hôpitaux l'an dernier déjà, à la requête des chirurgiens de l'armée, et sous la direction du colonel J.-R. Kean, directeur général de ce département. Chaque hôpital contient 500 lits sous des tentes, et comprend 23 docteurs, 2 dentistes, 65 infirmières et 150 soldats sanitaires.

Une leçon antialcoolique

(Conférence faite aux enfants des écoles par le D^r ***)

(Suite)

Ceux qui boivent beaucoup de bière ou de vin, gonflent souvent leur estomac outre mesure, car l'estomac se dilate comme une poche de caoutchouc pour recevoir les grandes masses de liquides qu'on y introduit. La maladie qui se

produit alors est la dilatation d'estomac. Je vous ferai voir tout cela sur l'écran, dans un instant.

Une grande partie de l'alcool introduit dans l'estomac, en traverse les parois et se rend dans le foie. Le foie est une